

*youga*, l'âge actuel du monde qui commença 3101 ans avant l'ère chrétienne.

Il fut un temps, disent les légendes, où la vertu s'affaiblissait dans le monde, où le vice et l'injustice triomphaient. La terre accablée se plaignit à Vichnou. Ce Dieu miséricordieux, qui flottait dans les eaux primitives, enseveli dans ses méditations, promit de s'incarner pour sauver les justes, punir les méchants et raffermir la vertu ébranlée. Le mystère de l'incarnation s'accomplit dans le sein de Devaghi par l'obombration de Vichnou qui darda sur elle les traits de sa splendeur. Elle parut alors dans tout l'éclat de sa beauté, radieuse comme la lune qui dissipe les ténèbres de la nuit. Camésa régna à cette époque à Madourey.

Ce tyran averti par une voix mystérieuse que le huitième enfant de Devaghi lui enlèverait le sceptre et la vie, la fit jeter aux fers, elle et son mari Vasoudéva, et de ses propres mains massacra leurs enfants. Krichna naquit à minuit, au lever de la lune, couvert de la pourpre royale, le diadème au front. Brahma, Siva et leur céleste cortège vinrent répandre sur le divin enfant une pluie de fleurs. Les musiciens célestes entonnèrent les hymnes des Védas, les planètes se trouvèrent dans des conjonctions heureuses, et la nature entière tressaillit d'allégresse. Aussitôt que Krichna parut, l'appartement fut inondé d'une lumière éblouissante; les portes de la prison furent renversées, les gardes étourdis. Vasoudéva emporta l'enfant dans la bergerie de Nanda. Le tyran Camésa ordonna alors de massacrer tous les enfants mâles de son royaume, et, pendant dix jours, on n'entendit que les cris des innocents et les gémissements des mères. Krichna échappa au massacre en restant caché dans l'étable de Nanda. Dans le cours de son existence, il vainquit des géants et des démons, terrassa le terrible serpent Calinga et mit ses pieds de lotus sur la tête du monstre. Une bossue vint répandre des parfums sur ses pieds; il la regarda avec compassion, aussitôt elle devint belle et pure.

Il descendit aux enfers. Entendant des cris plaintifs, il en demanda la cause à *Yama*, le roi de ce triste séjour.

« Ce sont, dit celui-ci, les gémissements des hommes qui ont péché pendant leur vie, et qui sont punis en enfer. » Krichna voulut les voir, son cœur fut oppressé de ce spectacle, et, s'a-